# Richelieu : l'art et le pouvoir

**18 septembre 2002**

Montréal, le 18 septembre 2002 — L'exposition ***Richelieu : l'art et le pouvoir***, présentée au Musée des beaux-arts de Montréal du 20 septembre 2002 au 5 janvier 2003, montre comment ce grand homme d'État français que fut le cardinal de Richelieu (1585-1642) utilisa les arts visuels pour atteindre ses objectifs politiques. Cette présentation originale réunit près de 160 tableaux, sculptures, gravures, dessins et plans architecturaux provenant de collections publiques et particulières à travers le monde. Cette exposition historique, organisée conjointement avec le Wallraf-Richartz Museum de Cologne, est présentée en exclusivité nord-américaine au Musée des beaux-arts de Montréal et se déplacera ensuite en Allemagne du 31 janvier au 20 avril 2003.

On peut voir notamment des œuvres de Poussin, Vouet, Le Bemin, La Hyre, La Tour, Le Nain, Callot, Le Brun, Lemercier et d'autres artistes importants du XVIIe siècle. Presque toutes les œuvres exposées ont été commandées par Richelieu lui-même ou par son entourage immédiat, et étaient destinées à promouvoir la vision nouvelle que le cardinal avait d'une France unifiée et d'une toute-puissante monarchie de droit divin.

**Contexte historique**
Durant les dix-huit années (1624-1642) où il exerça les fonctions de premier ministre de Louis XIII, le cardinal de Richelieu - l'un des plus grands (et des plus impitoyables) hommes d'État qu'ait connus la France - utilisa son immense pouvoir pour assurer au pays une prédominance politique et culturelle qui devait durer jusqu'à la Révolution de 1789. On suppose généralement que le cardinal, qui fonda l'Académie française en 1634 et l'Imprimerie royale en 1640, ne s'intéressait pas aux arts visuels. Or, comme le montrera l'exposition, il s'impliquait personnellement dans ses commandes et appréciait véritablement les arts. Il orchestra avec brio le parrainage des grands artistes, architectes et intellectuels de son époque afin de promouvoir ses ambitions personnelles et ses objectifs politiques.

**L'exposition**
L'exposition ***Richelieu : l'art et le pouvoir*** montre avec quelle lucidité le cardinal a su voir dans l'art un instrument de propagande idéal et comment il a utilisé les arts visuels pour soutenir ses visées politiques. Les œuvres commandées par Richelieu témoignent éloquemment de cette utilisation de l'art par les messages puissants qu'elles communiquent : gloire de l'État, vertu du service loyal à la Couronne et lutte contre l'hérésie et la discorde. On verra également comment le cardinal eut recours à des artifices telle l'allégorie pour transmettre ces messages. L'exposition mettra aussi en lumière le goût de Richelieu de même que sa conscience de la puissance de l'art pour communiquer les idées.

L'exposition comporte six volets thématiques qui étudient l'univers de l'art public et celui de l'État ainsi que les commandes religieuses et privées.

**Pour la gloire du Royaume**
L'exposition débute par une analyse des commandes publiques de Richelieu - notamment les chefs-d'œuvre que des artistes tels que Poussin, Vouet, Philippe de Champaigne, Warin, Lemercier, Sarazin et d'autres ont réalisés en peinture, en sculpture, en architecture et en numismatique dans le but de glorifier la France. On verra, entre autres, cinq portraits de la *Galerie des hommes illustres* commandée par Richelieu pour le Palais-Cardinal. Sont également présentés dans cette section la décoration de la Grande Galerie du Louvre par Poussin (1641-1642), les plans architecturaux de Lemercier pour le Louvre, accompagnés de la sculpture de Sarazin (1639), ainsi que les gravures monumentales de Callot composant *Le siège de la citadelle de Saint-Martin dans l'île de Ré* (1631).

**Pour la gloire de Dieu**
Le cardinal de Richelieu était préoccupé à la fois par le respect de l'orthodoxie catholique et par le maintien de l'unité dans un royaume où vivait une minorité protestante très militante. Sont exposés dans cette section la représentation saisissante de *Saint Jérôme pénitent* (œuvre exécutée vers 1630-1632 par Georges de La Tour et qui a appartenu au cardinal), des dessins d'églises et de chapelles (dont celle de la Sorbonne, dessinée par Lemercier et où le cardinal fut inhumé), des retables et des tableaux de dévotion réalisés par Poussin, Vouet, Champaigne, La Tour et Stella, de même que des livres religieux de différents auteurs (dont Richelieu), publiés par l'Imprimerie royale avec des frontispices dessinés par Poussin, Mellan et Stella.

**Richelieu et le domaine intellectuel**
Richelieu s'intéressait beaucoup à la codification de la langue française ainsi qu'au théâtre de son temps. En plus de créer le premier théâtre moderne de France, le Théâtre du Palais-Cardinal, il fut un bienfaiteur et un mécène pour la Sorbonne. Plusieurs frontispices monumentaux dédiés à Richelieu et dessinés par les plus grands artistes de l'époque, dont Champaigne et Le Brun, sont présentés dans cette section. Sont également exposés des chefs-d'œuvre de la littérature publiés par l'Imprimerie royale et auxquels plusieurs artistes, dont Poussin et Mellan, ont prêté la main, ainsi que des peintures de Jacques Linard et de Juste D'Egmont.

**Prélats et entrepreneurs : les commandes privées de Richelieu et de son entourage**
Un ensemble remarquable d'œuvres amassées par le cardinal de Richelieu et son entourage sont exposées dans la quatrième section. On peut voir par exemple la fameuse série des *Triomphes* de Poussin pour décorer le château de Richelieu (dont la maquette sera également exposée dans la salle), ainsi que *Le triomphe de Neptune et d'Amphitrite*, peint séparément. Quelques-

unes des plus célèbres représentations du cardinal montrent l'évolution de son image publique. Ainsi, le *Triple portrait du cardinal de Richelieu*, réalisé en 1642 par Philippe de Champaigne, accompagne le buste en marbre exécuté par Le Bernin en 1640-1641. Il s'y ajoute des œuvres de Lemaire, Le Brun, Vignon, Deruet, La Hyre et d'autres ainsi que des plans architecturaux de Mansart et de Lemercier.

**La vie quotidienne**
Les œuvres exposées dans cette section illustrent la vie quotidienne des différentes classes qui constituaient la société de l'époque, telles que le tableau de Mathieu Le Nain intitulé *Intérieur paysan* (vers 1645) et *Le vielleur au chien* de La Tour (vers 1620-1625). Sont également exposées des gravures de Callot et de Bosse, ainsi que des images montrant les répercussions de la politique internationale de Richelieu et de la guerre de Trente Ans.

**Le mythe de Richelieu**
La dernière section montre comment le cardinal de Richelieu a été représenté dans des livres et des tableaux, au XIXe siècle et au début du XXe siècle, par des artistes aussi différents que Motte, Delort, Delaroche et le Canadien Suzor-Coté. Les ouvrages illustrés, publiés ultérieurement sur l'époque de Richelieu, permettent de se faire une idée du sort qui a été réservé à la réputation de l'homme d'État à l'époque moderne.

Le commissaire général de l'exposition, Hilliard T. Goldfarb - conservateur en chef adjoint et conservateur des maîtres anciens au Musée des beaux-arts de Montréal - est à l'origine du projet. Il s'est entouré d'une équipe internationale de quinze experts dans différents domaines : histoire de l'art, théologie, architecture et histoire. La scénographie de cette exposition a été réalisée par la designer Christiane Michaud.

**Publication**
Un catalogue abondamment illustré et comportant onze essais originaux accompagne l'exposition. Les textes ont été rédigés par Hilliard Goldfarb ainsi qu'un nombre de collaborateurs prestigieux tels Marc Fumaroli, de l'Académie française, professeur au Collège de France; Hillary Ballon, experte de l'architecture de l'époque et professeur à l'Université Columbia; Sylvain Laveissière, conservateur en chef au département des peintures du Louvre; Maxime Préaud, conservateur général au département des estampes de la Bibliothèque nationale de France; et Ekkehard Mai, du Wallraf-Richartz Museum, etc. Ils traitent des ambitions politiques et religieuses de Richelieu; de la transformation qu'il a apportée à la monarchie et à l'État français; de ses commandes de projets artistiques, architecturaux, littéraires et intellectuels; ainsi que du mythe créé autour du personnage et de la façon dont il est perçu aujourd'hui. Cet ouvrage, publié en anglais, en français et en allemand, apportera une contribution majeure à l'étude du dix-septième siècle français. Il est en vente à la Boutique et Librairie du Musée au prix de 75 $, en versions française et anglaise.

De nombreuses activités, conférences (par Hilliard T. Goldfarb, Marc Fumaroli, Hillary Ballon et Orest Ranum), cycle de films (*La vengeance de Milady et le cinéma "au temps de" Richelieu*, du 5 au 27 octobre) et visites commentées (du 20 septembre 2002 au 5 janvier 2003) accompagnent la présentation de l'exposition.

L'exposition ***Richelieu : l'art et le pouvoir*** est présentée en collaboration avec METRO et l'Association des bénévoles du Musée des beaux-arts de Montréal. Elle bénéficie également d'un appui financier du ministère de la Culture et des Communications du Québec, et du soutien du ministère du Patrimoine canadien par le Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes. Le Musée des beaux-arts de Montréal remercie Air France et ses partenaires médias *La Presse*, *The Gazette*, ARTV ainsi que 105.7 RYTHME FM. Le programme d'expositions internationales du Musée jouit de l'appui financier du fonds d'exposition de la Fondation du Musée des beaux-arts de Montréal et du fonds Paul G. Desmarais.

- 30 -

**Renseignements**
Catherine Guex
Service des relations publiques
514.285.1600
Courriel : cguex@mbamtl.org

200211

Imprimer